

Réquisitionnée par l'occupant, la demeure avait abrité Bethmann-Hollweg et sa chancellerie*).

Très fin musicien**), Tony Dutreux, sa vie durant, prit une vive part au mouvement musical de sa ville natale. Et ce ne fut souvent que grâce à son secours ultime que la *Société des Amis de la Musique* réussit à faire venir à Luxembourg des orchestres ou des artistes de réputation mondiale.

Doué d'un goût très sûr, il fut régulièrement consulté par son ancien condisciple à l'Athénée, le Ministre d'Etat Paul *Eyschen*, dans tout ce qui touchait à l'art et au tourisme. (7)

Lorsque, dès sa constitution en 1926, la *Société des Amis des Musées* le proclama président d'honneur, il en conçut l'intime conviction que ce ne serait que grâce à cette association que l'on réussirait entre autres à imposer à la Ville de Luxembourg de réaliser le projet du Musée Pescatore dont il avait, depuis 1871, assumé la charge ingrate de conservateur. (8)

C'est d'ailleurs en cette dernière qualité qu'il avait tâché d'enrichir les collections de son grand-oncle ; nous avons vu par exemple, que grâce à l'initiative de Tony Dutreux, le Musée en 1876, fit l'acquisition de « Roméo et Juliette » par J. *Sturm*. (9)

Vouons une pieuse pensée à Tony Dutreux au moment même où la municipalité vient enfin de franchir l'étape décisive dans la réalisation de ce musée.

Le 3. 5. 1928, à l'occasion de son 90^{me} anniversaire, il reçut la plaque de grand-officier de l'ordre national de la Couronne de Chêne. Il était également Commandeur de la Légion d'Honneur.

L'historien de la vie économique luxembourgeoise retrouvera son nom en bien des endroits.

Il était président de la Société anonyme luxembourgeoise d'Electricité qui, en 1889 installa la première usine électrique dans le cavalier Jost après avoir acquis la concession de Pierre Hastert, par l'intermédiaire de la *Nederlandsche Maatschappij for Electricitaet en Metallurgie*. (10)

On sait également que pendant de longues années il fut président du Conseil d'administration des Chemins de fer Guillaume — Luxem-

*) L'hôtel des Dutreux, l'ancienne demeure des Maréchal qui se trouvait au coin des rue Philippe et Monterey, entre les maisons Schreell et Cerf, avait été agrandie par l'ancienne maison Kahn que Tony Dutreux avait acquise de son cousin Dominique Antoine Pescatore et à l'emplacement de laquelle il fit construire en 1881 une maison conçue dans le goût du jour, le style néo-renaissance. (6) A vrai dire la nouvelle maison servit à Dutreux de prétexte pour installer au premier étage une salle de musique à laquelle il donna l'aspect d'une salle d'armes et qu'il fit décorer entre autres par Pierre *Blanc*. Au cours des années le propriétaire y accumula les instruments de musique les plus divers.

Avant la démolition de tout le bloc constitué par la demeure de Tony Dutreux, en 1935, on permit au public de visiter la fameuse salle (où avait eu lieu la séance du G. Q. G. susmentionnée) au profit d'une œuvre de bienfaisance. Nombre de visiteurs qui s'étaient déplacés à la suite d'une annonce qui parlait d'un « Rittersaal » (sans guillemets), se sont laissés prendre au jeu et sont encore aujourd'hui persuadés qu'ils ont vu une salle datant du 16^e siècle !

**) Il avait appris le piano chez ma grand-tante *Joséphine Mullendorff* et aimait à scandaliser cette excellente personne férue de clacissisme en lui jouant à brûle pourpoint — et admirablement d'ailleurs — des valse.